

Résultats de l'Enquête sur la sensibilisation aux opioïdes, novembre 2017

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est dans *Le Quotidien*, le mardi 9 janvier 2018

Les données de l'Enquête sur la sensibilisation aux opioïdes de 2017 sont maintenant disponibles. La collecte des données a été menée en novembre et décembre 2017 et les résultats sont diffusés aujourd'hui, cinq semaines après la fin de la collecte des données. Les renseignements recueillis dans le cadre de cette enquête permettront une meilleure compréhension du niveau de connaissance des Canadiens au sujet de la crise des opioïdes et des risques liés à ceux-ci, et de leur volonté à agir.

La plupart des Canadiens de 18 ans et plus ont déclaré qu'ils sont plus ou moins au courant du problème des opioïdes au Canada et qu'ils appelleraient le 9-1-1 s'ils soupçonnaient une surdose d'opioïdes. Plus du quart (28 %) ont déclaré qu'ils reconnaîtraient les signes d'une surdose d'opioïdes, tandis que 7 % ont indiqué qu'ils sauraient comment obtenir et administrer de la naloxone.

Au chapitre de la consommation, 29 % des Canadiens de 18 ans et plus ont déclaré avoir consommé une forme quelconque d'opioïdes au cours des cinq années précédant l'enquête. Parmi ceux-ci, plus du quart ont déclaré avoir rangé les opioïdes non utilisés à la maison. Le plus souvent, les Canadiens qui ont conservé des opioïdes non utilisés à la maison ont dit l'avoir fait pour leur usage personnel ultérieur (75 %).

Les opioïdes sont des médicaments qui soulagent la douleur (analgésiques). Lorsqu'ils sont utilisés correctement, ces médicaments peuvent être efficaces, mais une utilisation problématique peut entraîner une dépendance, une surdose et même la mort. Parmi les opioïdes les plus courants, nommons le fentanyl, l'Oxycontin, la morphine et la codéine. Les opioïdes peuvent aussi être obtenus illégalement au Canada. La naloxone est un médicament qui peut sauver des vies en cas de surdose d'opioïdes en arrêtant ou en inversant les effets de la surdose. Toutefois, les effets de la naloxone sont temporaires et ne remplacent en aucun cas le besoin d'obtenir des soins de manière urgente.

Selon les estimations les plus récentes produites par l'Agence de la santé publique du Canada, 2 861 décès apparemment liés à la consommation d'opioïdes sont survenus au Canada en 2016, et au moins 1 460 ont été enregistrés de janvier à juin 2017. La prise de mesures de prévention, de traitement, de réduction des effets néfastes associés à la consommation d'opioïdes illégaux et de lutte contre la production, l'offre et la distribution d'opioïdes illégaux constitue une priorité à tous les ordres de gouvernement.

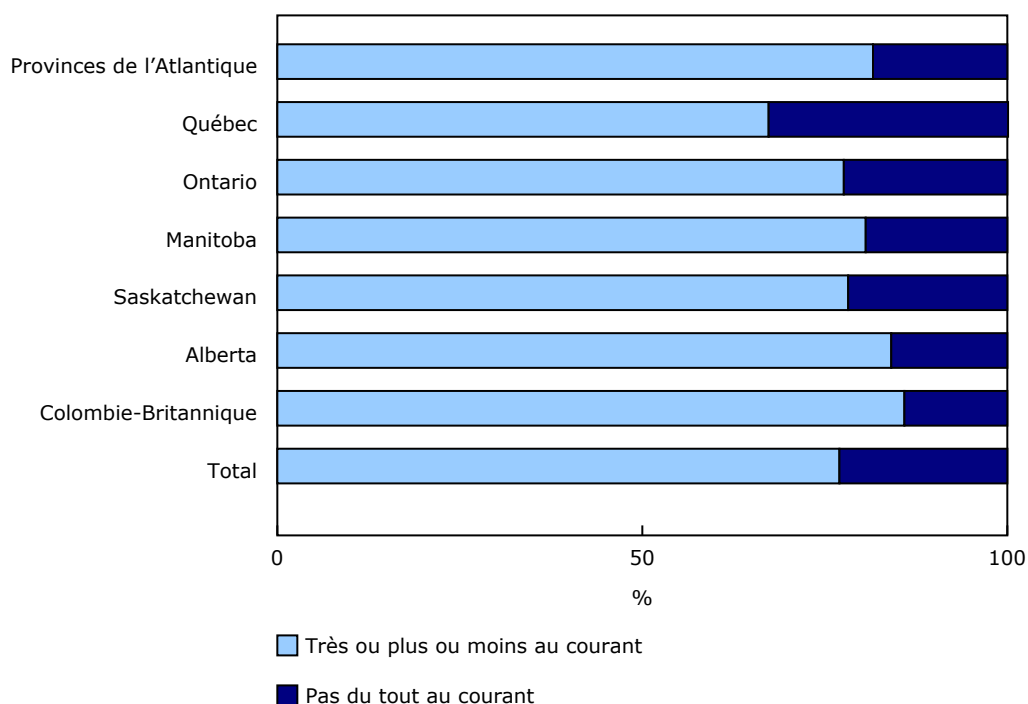
Sensibilisation au problème des opioïdes, selon la province

Un peu plus des trois quarts (77 %) des Canadiens de 18 ans et plus ont déclaré être « très » ou « plus ou moins » au courant du problème des opioïdes, mais ce pourcentage varie d'une province à l'autre. Le plus haut degré de sensibilisation a été observé en Colombie-Britannique (86 %) et le plus faible, au Québec (67 %), où le tiers (33 %) des répondants ont dit qu'ils n'étaient « pas du tout au courant » du problème des opioïdes au Canada. La majorité des Canadiens ont déclaré avoir entendu parler du problème dans les médias. D'autres sources d'information sont constituées par les amis ou la famille et les campagnes de sensibilisation du public.

Un peu plus de 7 Canadiens sur 10 (71 %) ont déclaré être « très au courant » du fait que les drogues obtenues illégalement pourraient contenir du fentanyl. À l'échelle provinciale, le degré de sensibilisation à ce risque est plus élevé dans les provinces de l'Ouest, particulièrement en Colombie-Britannique, province qui a enregistré le nombre de décès apparemment liés à la consommation d'opioïdes associés au fentanyl illégal le plus élevé à ce jour.



Graphique 1 Sensibilisation au problème des opioïdes au Canada, selon la région

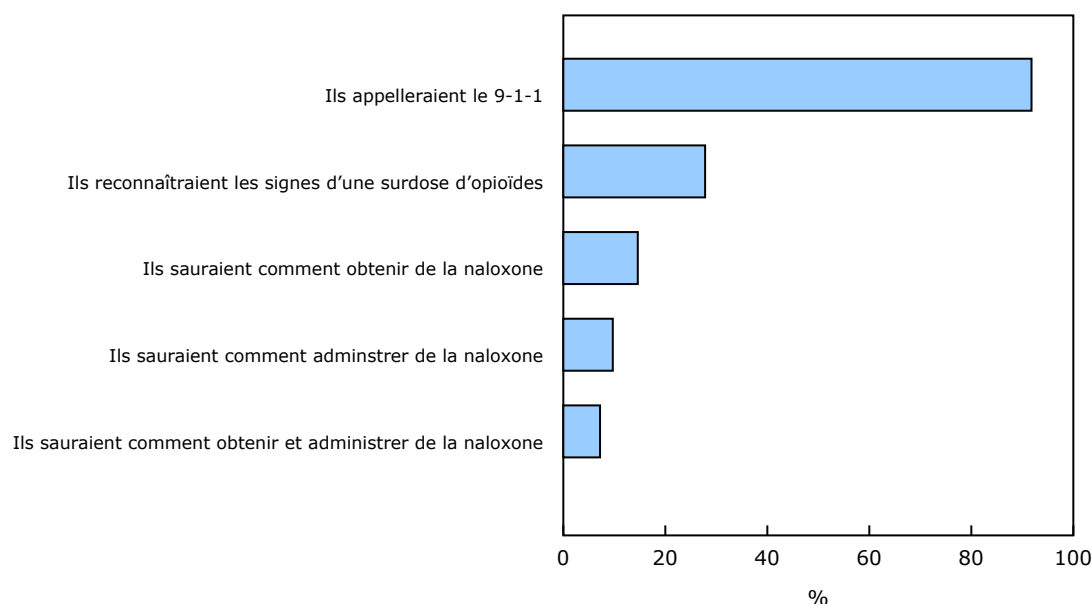


Source(s) : Enquête sur la sensibilisation aux opioïdes (5253).

Volonté et capacité des Canadiens à offrir de l'aide en cas de surdose d'opioïdes

La plupart des Canadiens de 18 ans et plus ont déclaré qu'ils sont plus ou moins au courant du problème des opioïdes au Canada et qu'ils appelleraient le 9-1-1 s'ils soupçonnaient une surdose d'opioïdes. Plus du quart (28 %) ont déclaré qu'ils reconnaîtraient les signes d'une surdose d'opioïdes, tandis que 7 % ont indiqué qu'ils sauraient comment obtenir et administrer de la naloxone.

Graphique 2 Volonté et capacité des Canadiens à offrir de l'aide en cas de surdose d'opioïdes



Source(s) : Enquête sur la sensibilisation aux opioïdes (5253).

Consommation au cours des cinq dernières années et entreposage à la maison

Au chapitre de la consommation, 29 % des Canadiens de 18 ans et plus ont déclaré avoir consommé une forme quelconque d'opioïdes au cours des cinq années précédant l'enquête. Parmi ceux-ci, plus du quart ont déclaré qu'ils avaient rangé les opioïdes non utilisés à la maison. Le plus souvent, les Canadiens qui ont conservé des opioïdes non utilisés à la maison ont dit l'avoir fait pour leur usage personnel ultérieur (75 %).

On a aussi demandé aux répondants s'ils partageraient leurs opioïdes, hypothétiquement, dans les trois situations suivantes : pour soulager la douleur d'un membre de la famille ou d'un ami, pour aider les membres de leur famille ou leurs amis à gérer leur stress ou d'autres problèmes, ou à des fins non médicales. Alors que la grande majorité des répondants ont répondu par la négative aux trois questions, 12 % des Canadiens ont indiqué qu'ils partageraient effectivement leurs opioïdes pour soulager la douleur d'un membre de la famille ou d'un ami.

Sensibilisation à l'utilisation problématique des opioïdes

Près de 8 Canadiens de 18 ans et plus sur 10 (79 %) ont indiqué être « très au courant » du fait qu'une utilisation problématique des opioïdes peut entraîner une surdose ou la mort. Les trois quarts (75 %) ont déclaré être « très au courant » des risques associés au fait de mélanger les opioïdes avec l'alcool et 72 % étaient « très au courant » des risques associés au fait de mélanger les opioïdes avec d'autres médicaments.

Selon un rapport publié récemment par l'Institut canadien d'information sur la santé, le taux d'hospitalisations liées à une intoxication aux opioïdes au Canada a crû de plus de 50 % de 2007-2008 à 2016-2017. Un rapport précédent de 2016 avait révélé qu'une importante part des diagnostics d'intoxication aux opioïdes concernaient des intoxications « concomitantes », la forme la plus courante découlant d'un mélange d'opioïdes avec des benzodiazépines (dépresseurs) (19 %), suivie d'un mélange avec de l'acétaminophène (analgésique) (14 %), de la cocaïne (6 %) et de l'alcool (6 %).

Stigmatisation associée à la consommation d'opioïdes

Alors que 36 % des Canadiens de 18 ans et plus ont indiqué qu'ils ne voudraient pas que leur famille ou leurs amis soient au courant de leur consommation éventuelle d'opioïdes sans ordonnance, 14 % de ceux qui consommaient des opioïdes sur ordonnance ont déclaré qu'ils ne voudraient pas que leur famille ou leurs amis en soient au courant.

Les répondants qui ont indiqué être très au courant du problème des opioïdes au Canada étaient — comparativement aux répondants qui ont affirmé ne pas être au courant du tout du problème des opioïdes — plus susceptibles d'être d'accord avec le fait que la consommation d'opioïdes pourrait être assortie d'un risque de développer une dépendance (82 % comparativement à 60 %), et plus susceptibles de déclarer qu'ils seraient à l'aise de demander de l'aide ou un traitement pour une dépendance aux opioïdes (83 % comparativement à 70 %).

Note aux lecteurs

Statistique Canada a travaillé de concert avec des partenaires provenant de Santé Canada, de Sécurité publique Canada et de l'Agence de la santé publique du Canada à l'élaboration de cette nouvelle enquête intitulée l'Enquête sur la sensibilisation aux opioïdes.

Cette enquête s'inscrit dans le cadre du nouveau programme « Rapidonnées », offert par la Division des enquêtes spéciales de Statistique Canada. Ce programme vise à répondre rapidement aux besoins de données urgents.

L'objectif de l'Enquête sur la sensibilisation aux opioïdes était de mieux comprendre le niveau de sensibilisation de la population canadienne en général au sujet des opioïdes.

Les données ont été collectées entre novembre et décembre 2017.

La population cible inclut les civils de 18 ans et plus vivant des résidences privées (non institutionnelles) situées dans les 10 provinces canadiennes.

Aux fins de la présente enquête :

Les **benzodiazépines** sont une catégorie de sédatifs-hypnotiques principalement utilisés pour soulager l'anxiété et traiter les problèmes de sommeil.

Les **opioïdes** sont des médicaments utilisés pour soulager la douleur. Les médicaments opioïdes se présentent sous de nombreuses formes, y compris sous forme de comprimés, de gélules, de sirops, de solutions, de vaporisateurs nasaux, de timbres transdermiques et de suppositoires. La dose d'opioïdes dans ces médicaments varie grandement, et la majorité est disponible au Canada sur ordonnance uniquement. Toutefois, certains produits contenant de très faibles doses de codéine (type d'opioïde), combinées à au moins deux autres ingrédients médicinaux, peuvent être achetés directement auprès d'un pharmacien.

Ces données servent de supplément à la [publication](#) de décembre 2017 de l'Agence de la santé publique du Canada. Les chiffres sont fondés sur les enquêtes en cours et achevées des coroners et des médecins légistes et sont par conséquent susceptibles d'être modifiés.

Pour en savoir plus sur les opioïdes, veuillez consulter le [site Web](#) du gouvernement du Canada.

Ces données servent également de complément à des publications récentes de l'[Institut canadien d'information sur la santé](#).

Définitions, source de données et méthodes : numéro d'enquête 5253.

Il est maintenant possible de consulter l'infographie « [Sensibilisation aux opioïdes au Canada](#) », qui fait partie de *Statistique Canada — Infographies (11-627-M)*.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca) ou communiquez avec les Relations avec les médias au 613-951-4636 (STATCAN.mediahotline-ligneinfomedias.STATCAN@canada.ca).